



KAFKA

Subjectivité, histoire et structures

Dans la solitude de sa chambre de travail, acharné à donner forme à son univers, l'auteur s'abstrait du monde. Tout semble lui être indifférent, hormis l'œuvre à faire.

Mais c'est là une apparence trompeuse. À l'écoute de sa propre voix, de son imagination unique, il est encore à l'écoute du monde extérieur, dont sa subjectivité porte la marque singulière, et qui existe en lui sous une forme intériorisée. En suivant le chemin solitaire et silencieux au fond de lui-même, afin d'exprimer et de donner forme à ce qu'il perçoit, ressent et pense, il descend en fait dans les galeries souterraines du réel dont le commun des mortels n'aperçoit hâtivement que le déroulement superficiel. Il descend dans les abîmes et s'aventure les yeux ouverts dans l'obscurité des profondeurs inexplorées, où il découvre des sens du réel vécu par tous, mais dont l'apparence immédiate porte des masques trompeurs.

Dans les profondeurs nocturnes où Kafka a vécu plus que tout autre, prend naissance le rêve, tel que la psychanalyse l'a explicité. Le rêve avec sa logique rapide et infaillible, ses images et ses paroles où le hasard est aboli, une totalité vécue, vue, sentie, dans le laps de temps le plus bref.

Cependant, les contenus des rêves de Kafka débordent de toutes parts les schémas psychanalytiques. Réduire les images signifiantes des textes de Kafka à l'explication de conflits d'ordre strictement individuel et intime (Kafka et le Père, ou Felice, ou Milena, etc.), s'avère très vite comme un tour de force impossible. En vérité, ces images, ou la plupart d'entre elles, renvoient à des situations historiques, au monde extérieur, intensément observé et ressenti par Kafka, et dont il donne une vision surréelle, c'est-à-dire traversée des sens qu'il en a perçus avec une acuité impitoyable dans les profondeurs nocturnes où il faisait jaillir comme un éclair, la lumière crue de ses œuvres.



Rosemarie Ferenczi est née le 24 février 1923 à Winterthur (Suisse). Après une Licence ès Lettres à l'université de Genève et un mémoire de philosophie sur la raison pratique de Kant (1947), elle rédige une étude sur Kierkegaard, commence ses recherches sur Kafka et rencontre Jean Wahl à Paris, avec lequel elle collabore au Collège philosophique. Elle travaille au Centre Alexandre Koyré dès sa création (1958), soutient un Doctorat en philosophie (esthétique) en 1972, et collabore au séminaire de son directeur de thèse Gaëtan Picon, sur les revues littéraires au XIX^e siècle. En 1976, publication de son livre sur Kafka chez Klincksieck, épuisé. En 1981, elle crée son propre séminaire à l'EHESS, l'atelier Proudhon, et propose à Patrice Vermeren, directeur de cette collection, d'être son chargé de conférences, poste auquel lui succéderont Georges Navet et Jean-Paul Thomas. Elle est membre fondateur de la Société Proudhon. Elle meurt à Paris, le 15 Mars 2010, laissant trois études inédites.

LA PHILOSOPHIE EN COMMUN

Collection dirigée par Stéphane Douailler, Jacques Poulain et Patrice Vermeren

En couverture : *Reflets dans la Moldau (Vltava)*,
© Béatrice Ferenczi.

ISBN : 978-2-343-03351-8
23,50 €

L'Harmattan



Rosemarie FERENCZI

KAFKA

Subjectivité, histoire et structures



Préface de Béatrice Ferenczi-Gomes

L'Harmattan

KAFKA
Subjectivité, histoire et structures

Rosemarie Ferenczi